

## Débat d'Orientations Budgétaires 2020

Courrières, le 12 décembre 2020

Intervention de Jean-Louis FOSSIER, pour le Parti Communiste Français

Ce DOB se tient bien trop tôt car la loi de finances 2020 du gouvernement n'est pas finalisée et il nous manque des données budgétaires essentielles. Aussi on se demande pourquoi vous avez décidé de l'organiser alors que le Conseil Municipal ne peut de prononcer en réelle connaissance, des dotations notamment. Cela dit, il faut d'abord remercier les services municipaux pour la mise au point des fiches comptables de la Commune. Ce travail pourrait presque se suffire à lui-même car de débat d'orientations budgétaires il n'y aura pas...comme d'habitude, puisque des politiques qui asphyxient progressivement les Communes vous ne voulez pas parler, Monsieur le Maire.

Hormis ma seule voix pour tenter de le rompre ici, ce sera, comme d'habitude, silence sur les conséquences de la suppression de la taxe d'habitation, avec répercussion à la hausse sur les autres taxes, ou à la baisse sur l'autonomie financière des collectivités et les moyens supprimés aux services publics.

Silence sur la question de la révision des valeurs locatives et sur la question de la remise en cause de la fiscalité économique locale, au profit des entreprises déjà largement exonérées. Ce qui vous amène à dire que, les intentions du gouvernement étant laissées dans le flou alors que comme je l'ai dit, le projet de loi de finances pour 2020 n'est pas bouclé, on ne peut s'en tenir qu'à des orientations budgétaires atones et sans ambition...a fortiori avant le match électoral de mars...

...mais quand même, la sauce nous la connaissons et il y a plusieurs explications possibles à votre silence, Monsieur le Maire :

- soit vous approuvez les orientations du gouvernement Macron, et cela n'est pas à exclure si je considère les dérives politiques inquiétantes de votre mandat ; où situer votre action ? (NDLR : C. Pilch a été candidat à la candidature LREM aux dernières élections législatives...)
- soit vous ne les approuvez pas ces orientations, mais pour autant vous n'êtes disposé à en débattre que très parcimonieusement, alors que d'autres communes dont vous vous dites proches ne cessent de les combattre, montrant ce qu'est une gestion de gauche ;

On dirait que vous êtes dans le déni de ce qui se trame aussi bien pour les collectivités que pour les habitants (voyez ce qui se passe en ce moment à propos de l'appauvrissement général programmé en ressources et en droits des salariés et des pensionnés...).

Où alors, vous aimez vous faire passer pour celui qui veille sur Courrières et qui en attend reconnaissance, en dehors de toute conception de l'intervention citoyenne nécessaire pour tout simplement défendre l'avenir de la Commune, se défendre de SOTRENOR, de la bétonisation de nos espaces verts, se défendre de vos augmentations des taxes sinon des impôts, de la baisse du pouvoir d'achat, des protections chômage, des allocations de subsistance comme l'APL...

Oh certes, vous reprenez la communication officielle pour faire de l'amélioration de l'emploi la une du journal municipal, mais vous savez comme moi qu'il s'agit de l'amélioration de l'activité et non de l'amélioration de l'emploi, si on en retient la bonne définition comme contrat de travail à durée indéterminée, avec une rémunération, des conditions de travail qui permettent de fonder un projet de vie, un projet de famille, qui permette de vivre dignement tout simplement...ce que vous appelez emploi, c'est malheureusement un statut de précaire pour 70% des jeunes, sur des temps partiels imposés et payés sous le SMIC déjà au ras des pâquerettes...de l'activité quoi ! et de quoi dégonfler les statistiques sans diminuer le nombre des 5 millions de Français qui recherchent un véritable emploi...

Ce sont aussi la souveraineté des communes, leur liberté d'initiative, d'expression, et leur autonomie qui se jouent aujourd'hui, c'est-à-dire leur existence même comme premier maillon de la République sociale...j'en veux pour preuves la faiblesse de notre capacité d'épargne mise à mal par la baisse continue des dotations et votre refus de procéder à des emprunts à taux pourtant négatifs et à des investissements qui ne grèveraient nullement nos dépenses de fonctionnement...j'en veux pour preuves votre accommodement à la politique d'austérité renforcée du gouvernement par la baisse de l'emploi communal, les externalisations de services, la timidité à vous engager dans la défense du service public de proximité...avec des menaces, désormais, sur notre bureau de poste qui pourrait se transformer en simple agence postale, avec services et horaires d'ouverture réduits...

...vous allez encore dire que je veux faire peur...laissez-moi vous dire que les Courriérois ne veulent pas, ne veulent plus qu'on les endorme...ça n'est plus possible...

...et je n'oublie pas que, loin de vous engager dans une démarche d'innovation sociale, hormis pour des actions de formations thématiques et culturelles, vous avez supprimé la bourse communale aux étudiants, des étudiants dont l'extrême précarité a explosé récemment dans les médias ; vous avez, sans discussion avec vos partenaires, vendu le foyer de personnes âgées aujourd'hui transformé en EHPAD avec la mal-vie qui, à tarif élevé, sévit dans ces établissements pour les résidents comme pour

les personnels ; vous avez aussi supprimé le Centre d'Animation Jeunesse, tâté le terrain pour la suppression du voyage des anciens, refusé un voyage à la mer en été pour les enfants des familles déshéritées de Courrières...ce sont toujours les plus faibles à qui on fait supporter les mesures d'austérité...eux ne risquent plus trop de se rebiffer...

On ne parle jamais ici des injustices, des inégalités et de la casse orchestrée là haut du lien social et républicain, comme si les publics concernés n'étaient « rien » comme les a qualifiés si délicatement le Président Macron...on ne parle pas des suppressions de services, aides, et postes de travail. Ces suppressions ont été induites par une conception de la politique de l'offre et de réduction de la dépense publique que vous avez un temps, M. le Maire, soutenue et justifiée, pour vous en remettre exclusivement - comme vous me l'avez asséné récemment - à la gestion et à l'assainissement de la dette...sans souligner que Bernard ARNAULT vous en savait gré, Monsieur le Maire.

Et puis, vos prévisions budgétaires tiennent-elles compte des déboires connus avec la salle Rabelais (nous en reparlerons en questions diverses) ou des avenants énormes (149.000€) que votre bonne gestion ne sait pas éviter sur des chantiers complexes ? Je ne suis pas là pour me réjouir de la situation chaotique qui a marqué cette fin de mandat de ce point de vue...mais il est permis de se demander si votre politique de non promotion des compétences acquises sur concours au sein du personnel communal, n'a pas abouti à une perte de capacité locale d'ingénierie et de vigilance...le recrutement tardif d'un ingénieur à la tête des services techniques de la Ville, trop tardif pour pouvoir surveiller correctement les travaux de la salle Rabelais, pourrait me donner raison.

Toutes considérations qui me conduisent à terminer en disant que les propositions du PCF que vous avez ignorées tout au long de ce mandat

- en matière de démocratie locale, de gestion participative, de culture, de lutte pour la protection de notre environnement, d'accompagnement de tous les publics par des politiques solidaires fortes et sanctuarisées,
- en matière de limitation de la pression des taxes et d'aménagement du territoire communal,

ces propositions seront bientôt reçues au mieux de leur caractère raisonnable, juste et faisable. Avec un peu d'esprit d'à propos, vous auriez pu les intégrer à ce DOB puisque ce sont des propositions que nous avons déjà portées pour certaines, admises par vous avant d'être abandonnées : kiosque à musique pour créer un repère d'animation et d'agrément paysager de notre centre ville voué pour l'instant au minéral et aux parkings ; la maison du Parc Léo Lagrange ; un terrain synthétique au Stade ; un espace avec théâtre de verdure et jeux pour enfants sur la friche Choteau ; une passerelle pour faire la jonction entre le secteur Tilloy et le Parc Léo Lagrange...vous me direz que c'est là le programme d'un mandat et vous n'auriez pas tort.